

Rapport d'activité

de la Bibliothèque universitaire
de Reims Champagne-Ardenne

2018
2019

Trois grands projets

L'année 2018-2019 s'est déroulée au rythme des trois grands projets proposés au conseil documentaire de juillet 2018 : accompagner les chercheurs dans leur appropriation des projets « Science ouverte », former les étudiants et développer la carte documentaire.

Accompagner les chercheurs

De nombreuses rencontres avec les chercheurs dans leurs laboratoires ont été organisées par l'équipe de la bibliothèque afin de les assister dans leur maîtrise du nouveau portail HAL de l'URCA et une journée d'étude a été organisée en 2019 afin d'échanger avec des experts sur les projets mis en œuvre à l'échelle nationale et européenne.

Former les étudiants

La place de la bibliothèque dans la formation des étudiants doit toujours être rappelée. Elle est pourtant pleinement légitime par les missions qu'occupent les bibliothécaires et essentielle pour qui veut aujourd'hui, à l'heure de la diversité et de l'importance des sources d'information, se frayer un chemin efficace et pertinent. De nombreux étudiants de L1 et de DUT ont pu suivre des formations de base à la recherche documentaire mais malheureusement nous peinons à convaincre que ce dispositif est insuffisant et devrait être étendu de façon systématique et plus approfondie aux étudiants de L3 et de Master. Nous constatons trop souvent de grandes lacunes lorsque nous travaillons avec les doctorants sur leur projet de

recherche. Nous regrettons de ne pouvoir aller plus loin alors que nous en avons la volonté et les moyens humains.

Développer la carte documentaire

L'année 2018 a commencé sous les meilleurs auspices pour le développement et la rationalisation de la carte documentaire de l'URCA. La bibliothèque de l'IFTS a été déménagée et intégrée à la bibliothèque du campus de Charleville-Mézières, l'équipe renforcée et la politique documentaire renouvelée pour les étudiants de l'EiSINe. Le projet de la bibliothèque de Châlons-en-Champagne est en bonne voie. Il a bénéficié d'une attention particulière de la communauté châlonnaise qui a initié une démarche de *design thinking* afin de répondre au mieux aux besoins des futurs usagers. Les travaux ont commencé et le nouveau site de Châlons devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2020.

Merci à tous les personnels de la bibliothèque qui contribuent chaque jour à la mise en œuvre d'une politique documentaire de qualité et à l'écoute des usagers de l'URCA.

Accueillir et servir

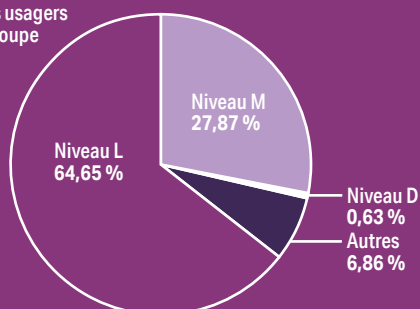
Labellisée Marianne depuis l'automne 2016, la BU de l'URCA poursuit la mise en œuvre de l'amélioration de la qualité de l'accueil des usagers.

Salles de groupe

La hausse des réservations de salles de groupe se constate de nouveau en 2018. Ces espaces de travail collaboratif sont plébiscités par les étudiants, principalement de niveau Licence (64,65 % des réservations) et Master (27,87 %). Cette répartition est identique dans les 3 bibliothèques proposant des salles de groupe.

	2018	2017	Évolution
Nombre d'heures de réservation	20 597	19 908	+ 3,46 %
Robert de Sorbon	9 144	9 047	+ 1,07 %
Moulin de la Housse	4 268	4 105	+ 3,97 %
Santé	7 185	6 756	+ 6,35 %
Taux d'occupation des salles	37,29 %	35,60 %	+ 1,69 pts
Robert de Sorbon	47,42 %	46,24 %	+ 1,18 pts
Moulin de la Housse	40,96 %	49,02 %	- 8,06 pts
Santé	28,41 %	26,17 %	+ 2,24 pts

Répartition des usagers des salles de groupe



1 014 423
entrées

- 4,19 % sur un an



5 130 réponses
en ligne aux usagers

+ 40,82 % sur un an



20 335
heures d'ouverture

- 3,49 % sur un an

	Robert de Sorbon	Moulin de la Housse	Santé	IUT de Troyes	Comtes de Champ.	Châlons	Charleville	Chaumont	Reims-Éduc.	Troyes-Éduc.	Total
Nombre d'entrées	392 777	160 072	336 672	31 559	44 538	14 157	13 188	483	17 807	3 170	1 014 423
Évolution par rapport à 2017	- 9,89 %	- 3,46 %	2,30 %	7,05 %	0,83 %	- 11,15 %	- 6,73 %	- 60,80 %	- 9,60 %	- 3,06 %	- 4,19 %
Nombre d'heures d'ouverture	2 736 h	2 626 h	2 776 h	1 901 h	2 112 h	1 945 h	2 013 h	486 h	2 114 h	1 626 h	20 335 h
Évolution par rapport à 2017	- 1,49 %	- 1,97 %	- 2,68 %	- 5,37 %	0,92 %	0,72 %	- 2,04 %	- 38,74 %	=	3,64 %	- 3,49 %
Ouverture hebdomadaire	68 h	64 h	68 h	50 h	52 h	50 h	50 h	18 h	52 h	44 h	
Réponses sur le service en ligne	2 168	601	728	112	226	304	179	38	539	235	5 130
Évolution par rapport à 2017	38,89 %	- 22,05 %	293,51 %	17,89 %	145,65 %	37,91 %					40,82 %

La diminution du nombre d'heures d'ouverture entre 2017 et 2018 s'explique par la situation de la BU de Chaumont (fermée plusieurs semaines à l'automne 2018) et par des fermetures inopinées (mouvements de grève, intempéries) ou programmées (comme les inventaires de collections ou les travaux de maintenance devant se faire bâtiments fermés). La baisse en valeur de la fréquentation s'explique par la diminution du nombre d'heures d'ouverture ; une panne du compteur d'entrées

de la BU Robert de Sorbon pendant plusieurs semaines a également faussé les données de fréquentation. En 2018, la fréquentation horaire moyenne en journée est de 49,09, elle était de 46,89 en 2017. L'évolution à la hausse du nombre de réponses aux demandes des usagers sur la plateforme *Question ? Réponse !* s'explique notamment par la prise en compte du PEB hors URCA dans l'application en ligne à partir de janvier 2018.

Certifier la qualité de l'accueil

Après une première labellisation en 2016, étendue en 2018 aux dix bibliothèques de l'Université, un nouveau cycle de labellisation sera lancé en octobre 2019.

La BU a entamé son cycle de labellisation Marianne en octobre 2016. Au terme de l'audit initial, trois bibliothèques, la BU du Moulin de la Housse (Sciences et STAPS), la BU Robert de Sorbon (Droit, Lettres) situées à Reims et la BU Comtes de Champagne à Troyes (anciennement CUT), obtiennent le label Marianne. L'audit de suivi à 18 mois planifié en mars 2018 s'est conclu par la labellisation des dix bibliothèques de la BU, récompensant l'implication de l'ensemble du personnel et le travail du groupe des référents Marianne.

La conservation du label met la BU au défi de maintenir un effort constant d'évaluation et de questionnement des pratiques afin d'offrir aux publics les services les mieux adaptés à leurs besoins. Un nouveau cycle de labellisation sera lancé en octobre 2019, avec le bureau Veritas.

Le plan d'actions 2018 reflétait trois préoccupations

#1 Maintenir la communication et les dispositifs à destination des publics primo-entrants : les bibliothèques se sont massivement impli-

quées dans les actions organisées en début et en cours d'année par l'Université pour accueillir ces publics.

#2 Améliorer la visibilité des services : le « Panier de livres », service proposé à tous publics se trouvant dans l'incapacité de se déplacer, a été repositionné sur le portail, de même que les liens vers les pages Facebook des bibliothèques. Une version en anglais du portail a été mise en ligne.

#3 Mettre à jour et compléter les procédures communes aux dix bibliothèques mises en ligne sur l'intranet de la BU.

Le plan d'actions 2019 s'inscrit dans la continuité des précédents

Il vise principalement à accroître la visibilité de la BU et à faire connaître ses services au plus grand nombre en participant aux actions de communication de l'Université ou en améliorant sa présence sur internet (page Wikipédia).

Enquête post-it

La BU mène une enquête de satisfaction générale tous les deux ans, L'année intermédiaire un dispositif d'enquête plus léger permet de se focaliser sur un public ou un point particulier.

En 2019, forte d'une expérience menée en 2018 à la bibliothèque du pôle Santé, la BU décide de tester un modèle inspiré des méthodes UX (*user experience*) : l'enquête Post-it. Sur trois jours, du 2 au 4 avril, les huit bibliothèques participantes proposent à leurs publics de noter sur un post-it une idée en réponse à la question « Comment améliorer le confort de votre bibliothèque ? » et de le coller sur un « mur de post-it ». Une équipe de personnels volontaires se tient à disposition pour expliquer la démarche aux étudiants.

Cette méthode permet de poursuivre plusieurs objectifs : impliquer les équipes dans le processus d'enquête, favoriser la communication entre bibliothécaire et lectorat, tester un nouvel outil de recueil d'opinions.

L'opération rencontre un véritable succès, particulièrement dans les bibliothèques rémoises de taille plus importante. Les étudiants sont enthousiastes, ils apprécient l'originalité de ce mode de recueil d'opinion et les échanges qui s'ensuivent devant le « mur de post-it » : plus de 1800 post-it utilisables pour l'analyse ont été recueillis en trois jours.



Les résultats n'apportent pas de contenus bien originaux mais permettent de confirmer que les questions de l'enquête de satisfaction générales bisannuelles sont bien orientées : horaires d'ouverture, confort thermique et sonore des locaux, propreté des espaces, comment favoriser un séjour régulier. Il en ressort également des pistes d'amélioration qui se traduiront dès la rentrée 2019 par de petites actions concrètes visant à améliorer le confort comme, par exemple, la mise en place de distributeurs d'eau chaude et froide dans les bibliothèques où les locaux le permettent.

Il était nécessaire, pour rester dans l'esprit de la méthode d'enquête, de restituer les résultats très rapidement. Dès la mi-mai une communication de proximité, adaptée aux résultats recueillis sur chaque site, est mise en place.

Deux grands cycles de conférences

Les cycles Eurêka et Mardi Debout poursuivent leur chemin, valorisant la recherche à l'URCA et les collections de la Bibliothèque Universitaire.

Eurêka, conférences de vulgarisation scientifique

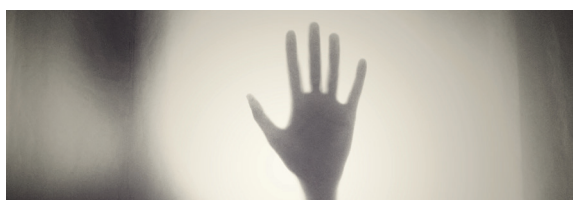
Depuis 2015, les cycles de conférences Eurêka sont un bel exemple de partenariat entre la Bibliothèque municipale de Reims et la Bibliothèque universitaire. Leur objectif est de permettre à des scientifiques de présenter au grand public le résultat de leurs travaux. Au préalable et afin d'en donner un avant-goût, des vidéos, diffusées sur la page Facebook de la bibliothèque Moulin de la Housse, présentent les intervenants dans leur environnement de travail, introduisant brièvement la thématique de leurs recherches. Quatre conférences ont eu lieu en 2018-2019 et se sont clôturées par des échanges riches entre intervenants et participants.



Histoires de balles et de tresses : mathématiques de cour d'école, par Laurent Di Menza, enseignant-chercheur à l'URCA, le 27 sept. 2018.



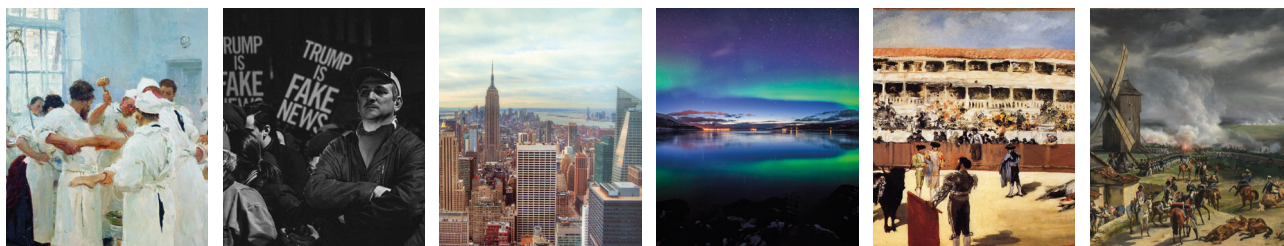
Modélisation et simulation numérique en agronomie, par Joël Léonard, chercheur à l'INRA, le 4 avril 2019.



La Zététique, par Séverine Paris, enseignant-chercheur à l'URCA, le 7 février 2019.



Industrie du futur, par Alexandre Philippot et Bernard Riera, enseignants-chercheurs à l'URCA, le 23 mai 2019.

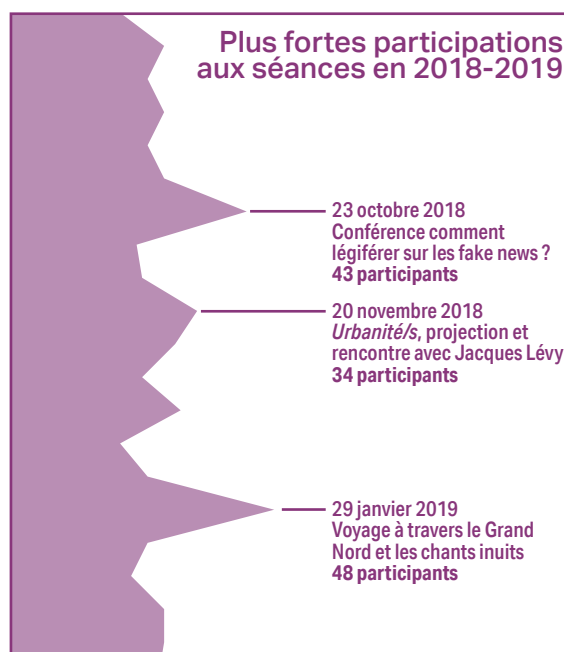


Mardi Debout, cycle d'invitation à la réflexion et à la découverte

Déclinant chaque semaine différentes thématiques en conférences, projections, rencontres ou petites formes, Mardi Debout a réuni curieux et étudiants pour une troisième saison. Le cycle rassemble un public régulier, s'affirmant comme un rendez-vous ancré dans les usages du campus Croix Rouge, avec depuis 2016 un total de 2 500 participants en 69 séances.

Cette année, six thématiques ont été abordées : « La santé, idées reçues », « Information et *fake news* », « Vivre la ville », « Le Grand Nord », « La conscience animale », « Écrire l'histoire », toutes traitées à travers des interventions variées permettant de prendre du recul sur l'actualité.

Proposées aux étudiants de l'UFR Lettres et Sciences Humaines à travers l'option « Culture participative » et accueillies par le centre culturel du CROUS, les séances de Mardi Debout sont l'occasion de créer des partenariats à l'intérieur et à l'extérieur de l'université. Cette année a permis d'entretenir les liens tissés avec les Amis du



Monde diplo, tout en nouant de nouveaux partenariats, avec Césaré, la LICRA, L214 ou encore Humapsy. Mardi Debout s'exporte également en dehors de Reims, avec en janvier une présentation aux Journées nationales des formateurs de Lille, et la publication d'un article dans le *Bulletin des Bibliothèques de France*.

Saison culturelle 2018-2019

En 2018-2019, 37 événements accueillis dans les BU, danse, théâtre, dessin photographie, science et littérature... quelques extraits choisis.

En septembre, la BU présente *Regards croisés de Feng Shang*

Comme des centaines de milliers de personnes dans le monde, Feng Shang, photographe, a été très touchée par les attentats de 2015. Elle cherche à savoir « comment vivre sa laïcité ou sa religion dans le respect de l'autre. » Pour réaliser cette exposition à la bibliothèque Robert de Sorbon, Feng Shang est allée en France dans la région de Champagne-Ardenne, à Bruxelles, à Londres et en Chine dans la région de Xi An, pour photographier des hommes et des femmes de religions différentes, pratiquants ou non. L'artiste est partie à leur rencontre pour les interroger sur leur propre rapport aux religions et à la laïcité. Les paroles recueillies au cours des interviews témoignent de pratiques, de conceptions différentes ; elles mettent en lumière des parcours de vie singuliers et variés.

En octobre, 13 portraits de *mathématiciennes en Europe*

à la BU Moulin de la Housse dans le cadre de la Fête de la Science, en partenariat avec l'UFR de Sciences Exactes et Naturelles.

En novembre, la BU du pôle *Santé effleure l'instant*

Agnès Bilbeau, danseuse et enseignante à l'UFR STAPS, et Éric Vandebossche, photographe et plasticien, invitent à une rencontre entre médiums qui s'interpellent et proposent deux regards croisés sur l'exploration du corps et du mouvement dans l'exposition *Effleurer l'instant*.

En janvier, *La BU monte le son !*

À l'occasion de la Semaine du Son, la BU Robert de Sorbon a accueilli Radio Primitive et les animateurs de l'émission bimensuelle *No Pogo* pour une émission radiophonique présentée et enregistrée en direct : quatre heures d'émission animées par des bibliothécaires et préparées avec des enseignants-chercheurs de l'URCA, des étudiants de filières musicologie et arts du spectacle vivant ainsi que des acteurs de la vie culturelle rémoise.

En février, rencontre avec *Camille Claudel*

grâce à l'exposition *Clotho, une aventure-Conversation avec Camille Claudel* d'Armelle Blary, à la BU Robert de Sorbon. Dans le cadre de cette



exposition la BU et le SUAC ont organisé une rencontre avec Marie-Victoire Nantet, écrivain et mandataire de l'œuvre de Paul Claudel, Antoinette Le Normand-Romain, conservateur général honoraire du patrimoine, et la plasticienne Armelle Blary.

En mars, Corinne Douarre expose ses « Figures du labyrinthe »

En partenariat avec le SUAC et le CaféGEM, la BU du pôle Santé a accueilli le travail de la plasticienne à l'occasion des Semaines d'Information sur la Santé Mentale : des dessins suspendus dans l'espace, comme des petits murs de papier, créent un labyrinthe dans lequel le visage du visiteur circule. L'artiste a réalisé spécifiquement pour cette exposition des dessins dans la bibliothèque à partir d'ouvrages sur la Santé mentale et de discussions avec les étudiants.

En avril, *L'Iliade et l'Odyssée- le mot et le geste*

La BU Robert de Sorbon invitait à découvrir le travail d'Emile Weiss autour de *l'Iliade* et *l'Odyssée* : « La matière texte présente dans les

deux œuvres fleuves d'Homère que sont *l'Iliade* et *l'Odyssée* est un vivier inépuisable d'inspiration. Nous rappelant nos fondamentaux culturels, ces écrits ravivent et éclairent nos perceptions du monde tel que nous le traversons : du superbe au minuscule, du tragique au grotesque, du plus spirituel au plus grossier, Homère dissèque la matière humaine avec une précision que n'entament pas nos prétendues évolutions. »

En mai, un défilé de mode engagé

Le collectif artistique *Maratus Jactatus* composé d'étudiants de l'ESAD de Reims a présenté la performance *Cendres amères*, née d'une réflexion sur les impacts humains et écologiques du progrès. Ces étudiants ont créé, sous le signe du réemploi et du recyclage, une collection de vêtements montrée à la BU Robert de Sorbon.

En juin, Venise !

La BU Robert de Sorbon a proposé l'exposition *Venise, ville unique sous la pression de son devenir : entre adaptation et innovation* élaborée par les étudiants du Master « Urbanisme durable et aménagement ».

Une Library Staff Week à l'URCA

Une semaine de travail, d'échanges et de visites avec des collègues européens venus d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, d'Écosse, d'Estonie, de Lettonie, de Norvège, de Pologne et de Suède.

Le projet IMOTION (Intégration et promotion des cours de formation du personnel dans les universités européennes) est une initiative lancée en octobre 2013 et cofinancée par le programme d'éducation et de formation tout au long de la vie de l'Union européenne (mesures d'accompagnement Erasmus).

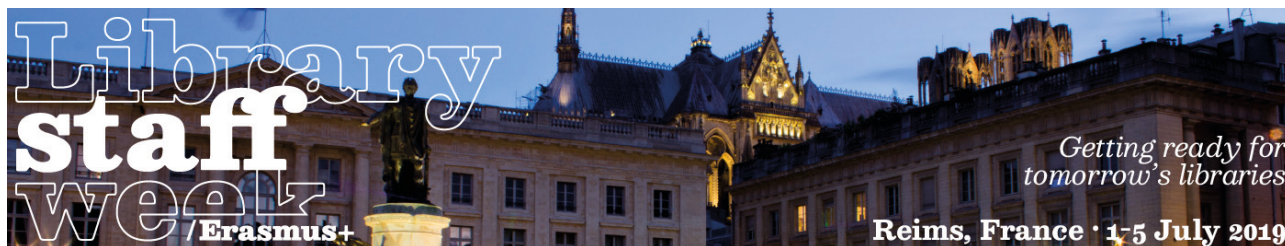
Grâce à ce programme et à l'exemple de nombreuses bibliothèques académiques européennes, l'équipe de direction de la bibliothèque de l'URCA a décidé en octobre 2018 de se lancer dans l'aventure.

Autour d'une thématique suffisamment large pour rassembler nos projets respectifs, « les bibliothèques dans les universités de demain » ou dans le texte « Sharing, exchanging, working together! Getting ready for tomorrow's libraries », il s'agissait d'enrichir notre réseau professionnel à l'international, de rencontrer des collègues venus de toute l'Europe, de partager nos expériences. Il s'agissait aussi de travailler ensemble sur un projet commun, de « faire un pas de côté » et de bousculer nos habitudes. Cette semaine nous a

permis également de pratiquer de façon intensive notre anglais professionnel. Nous avons renforcé nos liens professionnels avec la DREDI (Direction des relations extérieures et du développement international), valorisé l'image de la bibliothèque et de notre Université comme une structure ouverte sur le monde et les échanges.

Nous avons ouvert notre projet sur la plateforme Imotion en novembre et très vite nous avons reçu de nombreuses candidatures et en avons sélectionné une quinzaine. Finalement après quelques défections de dernière minute, nous avons accueilli dix collègues de dix universités et pays différents. Très vite, nous nous sommes aperçus que nous partageons les mêmes expériences, les mêmes interrogations et c'est avec beaucoup d'aisance que nous avons pu travailler ensemble sur trois thématiques : les nouveaux espaces en bibliothèque, la formation des usagers et la valorisation des collections à l'heure du tout numérique.

Nous avons réfléchi à des modèles d'animation de réunions nous permettant de motiver l'expression et la réflexion. Chacun de nos invités a présenté,



lors de séances ouvertes à l'ensemble des personnels de la bibliothèque, sa propre bibliothèque et ses projets. Nous avons organisé plusieurs visites de bibliothèques au sein de l'URCA et nous avons également visité la bibliothèque de Sciences Po Reims ainsi que la bibliothèque Carnegie. Les collègues de ces deux institutions se sont mobilisés pour nous réserver le meilleur accueil dans la langue de Shakespeare *of course* ! Enfin, plusieurs événements conviviaux ont été organisés afin d'accueillir nos collègues dans les meilleures conditions.

Le bilan de cette expérience est très positif. Nous avons fait de très belles rencontres, nous avons su démontrer que nous étions capables d'organiser un bel événement pour l'Université et que nous pouvions échanger en anglais de manière décomplexée et intensive sur des sujets très sérieux pour l'avenir de notre profession. Nous resterons sûrement en contact avec les participants européens et nous souhaitons faire fructifier notre expérience internationale par de nouveaux échanges.



Développer les collections

Le budget documentaire reste stable en 2018, la cible de 30 % de dépenses de niveau Licence est dépassée pour la première fois depuis de nombreuses années, grâce aux abonnements de ressources électroniques en français dédiées aux étudiants.

	2018 (réalisé)	2017	Évolution
Budget global de la BU	1 613 236 €	1 575 841 €	+ 2,37 %
Dépenses monographies et autres supports	447 789 €	441 554 €	+ 1,41 %
Dépenses périodiques	161 085 €	159 287 €	+ 1,13 %
Dépenses ressources électroniques*	1 003 825 €	1 000 198 €	+ 0,36 %
Total des dépenses documentaires*	1 612 699 €	1 601 039 €	+ 0,73 %
Dépense moyenne par étudiant (doc. imprimée)	26,64 €	26,35 €	+ 1,10 %

Le total des dépenses documentaires comprend le montant de l'abonnement à Elsevier Science Direct, prélevé à la source par le MESRI et qui s'élève à 283 440 € en 2018 et en 2017.



17 905
livres acquis

- 0,49 % sur un an



643 827
livres électroniques

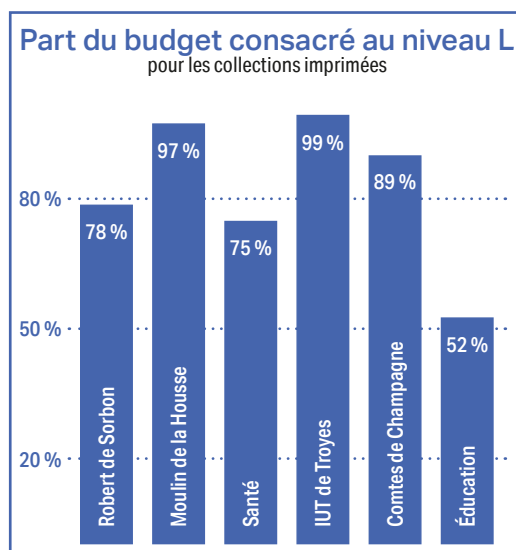
+ 130,42 % sur un an



47,03 % du budget
dédiés au niveau L

+ 7,47 points sur un an

Chiffres-clefs du budget consacré au niveau Licence		2018 (réalisé)	2017	Évolution
Nombre d'étudiants de niveau L		15 887	14 604	+ 8,79 %
Imprimé	Part des dépenses de niveau L	61,73 %	51,13 %	+ 10,6 pts
	Total des dépenses de niveau L	360 544 €	307 186 €	+ 17,37 %
	Dépense de niveau L par étudiant niveau L	22,69 €	21,03 €	+ 7,89 %
Électronique	Part des dépenses de niveau L	26,37 %	21,40 %	+ 4,97 pts
	Total des dépenses de niveau L	264 659 €	214 024 €	+ 23,66 %
	Dépense de niveau L par étudiant niveau L	16,66 €	16,81 €	- 0,89 %
Part des dépenses de niveau L dans le budget documentaire		38,77 %	29,02 %	+ 9,75 pts



La part de la dépense documentaire de niveau Licence augmente en 2018, grâce aux abonnements à de nouvelles ressources dédiées aux étudiants : le virage vers l'électronique semble pris par les étudiants de premier cycle.

Chiffres-clefs des collections et acquisitions	Robert de Sorbon	Moulin de la Housse	Santé	IUT de Troyes	Comtes de Champagne	Éducation	2018 (réalisé)	2017
Nombre d'exemplaires (collection)	281 627	71 296	43 074	12 099	10 454	48 826	467 376	469 865
Nombre d'exemplaires acquis	8 786	2 234	1 915	859	1 171	2 940	17 905	17 993
Nombre d'exemplaires sortis des collections	888	4 003	4 180	537	393	2 813	12 814	23 979
Nombre d'exemplaires acquis par étudiant							0,78	0,82
Nombre d'exemplaires L acquis par étudiant niveau L							0,93	1,16
Nombre d'abonnements vivants à des revues							482	485

Afin de rajeunir les collections, les opérations de désherbage se sont poursuivies en 2018. Comme la BU Robert de Sorbon en 2017, la BU Moulin de la Housse a mené un important chantier de dédoublement en magasin sur les titres en multiples exemplaires ; les collections de gestion et informatique ont également été remises à jour, secteurs qui n'avaient pas été dés herbés récemment. A la BU Santé, les réformes successives des études de Santé impliquent une mise à jour régulière des collections, la relégation des collections est devenue un chantier courant. La décision du conseil d'administration prise en janvier 2018 d'autoriser le don des collections à la communauté universitaire a permis de mener un travail de qualité sur les collections, proposant une solution optimale pour se défaire intelligemment des collections.

Valoriser les collections

Faire connaître les collections aux usagers pour favoriser l'utilisation des collections est une activité essentielle qui participe de la bonne utilisation du budget documentaire.

Cette année, les bibliothèques ont mis en valeur les collections régulièrement en suivant le calendrier universitaire ou les événements culturels grâce à une quarantaine de « tables thématiques » :

- « Bienvenue à la fac ! ou comment réussir sa première année » (toutes les BU),
- L'économie sociale et solidaire (BU Robert de Sorbon),
- Figures du labyrinthe, sur le thème de la dépression (BU Santé),
- Sport et Santé (BU Moulin de la Housse),
- Droit des femmes (BU IUT Troyes),
- Table mystère pour la journée internationale du droit d'auteur (BU Comtes de Champagne).

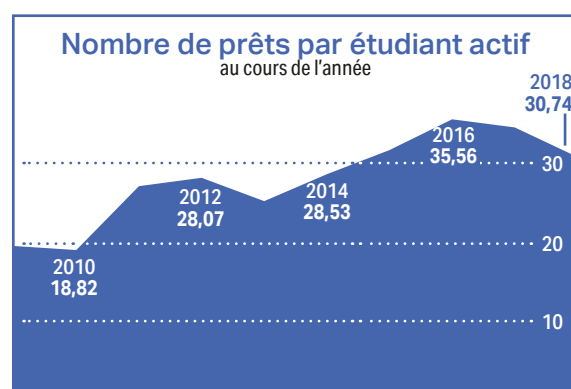
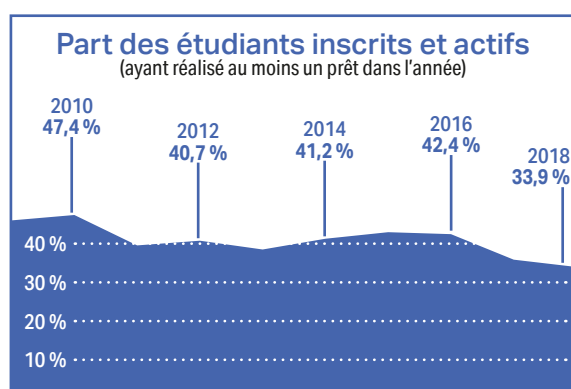
Des sélections d'ouvrages plus éphémères sont proposées en lien avec l'actualité – Débarquement en Normandie – juin (BU Robert de Sorbon et BU Comtes de Champagne), Hypnose et méditation – avril (BU Santé) ; les nouvelles acquisitions sont mises en avant régulièrement.



Les sélections d'ouvrages font l'objet de bibliographies publiées en ligne sur le portail de la bibliothèque (rubrique Annales d'examen et bibliographies).

L'effort de valorisation des collections numériques est maintenu car la connaissance des ressources numériques par les usagers est un défi permanent et un enjeu majeur. Des centaines de signets pointant vers un *ebook* sont insérés entre les ouvrages en rayon pour interpeller les étudiants ; un travail de signalement est effectué sur les ouvrages exclus du prêt pour inciter les étudiants à consulter la ressource en ligne. Tout cela appuie la communication réalisée autour de ces ressources lors des séances de formation.

Usage des collections



	Robert de Sorbon	Moulin de la Housse	Santé	IUT de Troyes	Comtes de Champ.	Châlons	Charleville	Chaumont	Reims-Éduc.	Troyes-Éduc.	Total
Nombre de prêts	119 462	35 765	26 939	3 774	5 879	7 676	9 279	2 380	20 566	6 525	238 245
Évolution par rapport à 2017	- 18,65 %	- 16,44 %	- 6,27 %	- 8,93 %	- 6,25 %	- 17,7 %	- 4,97 %	- 33,54 %	- 12,01 %	- 7,56 %	- 15,48 %

La consultation de manuels se reporte sur les versions électroniques, ce qui explique en partie la baisse des prêts. Cette évolution de la consultation des manuels sur le support électronique au détriment du support papier est corroborée par l'augmentation des chiffres de consultation des plateformes d'*ebooks* en français.

En septembre 2018, la durée initiale du prêt est passée à 3 semaines pour les étudiants et les lecteurs autorisés, 9 semaines pour les doctorants,

les enseignants et les personnels BIATSS, avec 2 renouvellements de 3 semaines pour tous. Cette disposition a réduit sensiblement la proportion de renouvellements de prêts dès l'automne 2018 et fait baisser le nombre total de prêts.

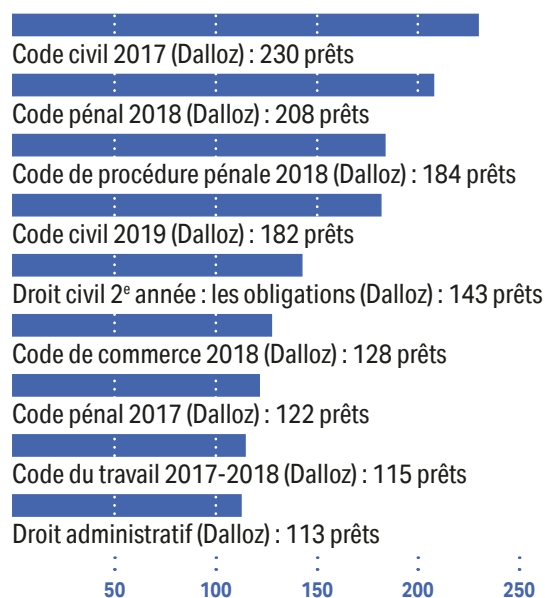
Palmarès des prêts par thématique

Le classement des documents imprimés les plus empruntés est comparable au classement des ressources électroniques les plus consultées.

Droit, sciences économiques et de gestion



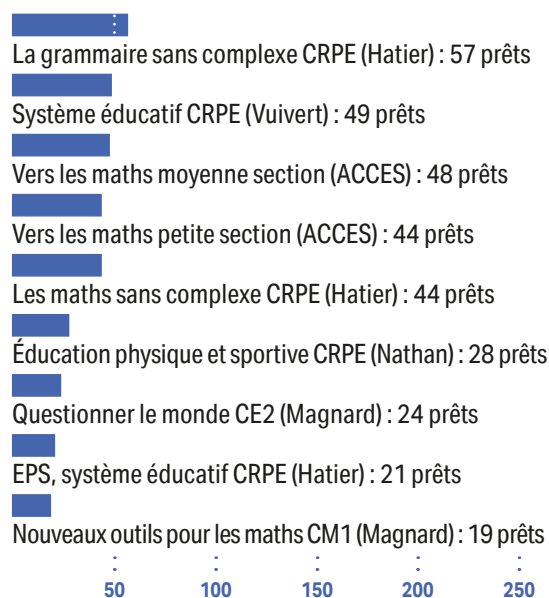
Code civil 2018 (Dalloz)
Titre le plus emprunté en 2018 : 580 prêts



Sciences humaines et sociales



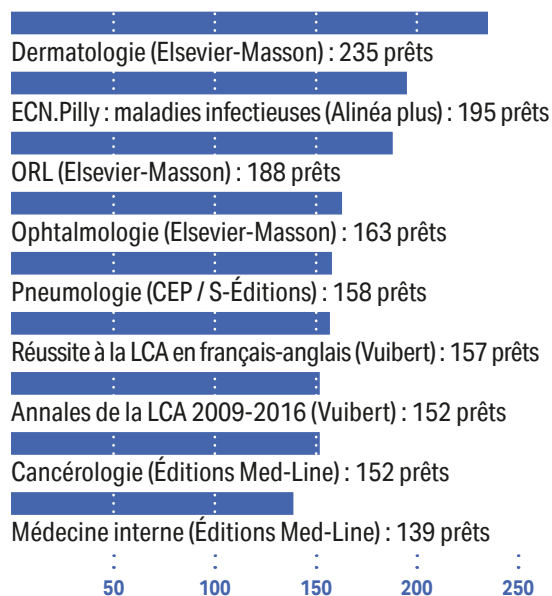
27 grandes notions
de psychologie sociale (Dunod)
Titre le plus emprunté en 2018 : 83 prêts



Sciences de la vie et de la terre, Santé



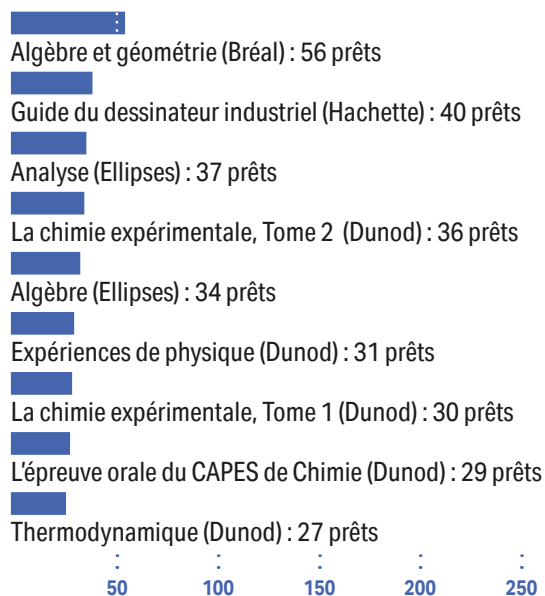
Pédiatrie (Elsevier-Masson)
Titre le plus emprunté en 2018 : 240 prêts



Sciences et techniques



Chimie organique (Dunod)
Titre le plus emprunté en 2018 : 56 prêts



Bibliothèque numérique

L'offre de ressources documentaires numériques de niveau pédagogie est consolidée en 2018-2019.

En matière de politique documentaire numérique, la baisse du taux de TVA appliqué aux abonnements aux ressources électroniques intervenue début 2018 a donné des souplesses budgétaires qui ont permis d'élargir l'offre de la BU en 2018-2019. De nouvelles ressources ont été acquises (Conf+ et S-ECN pour les étudiants en médecine préparant les Epreuves Classantes Nationales et HeinOnline en droit international), l'abonnement à l'Encyclopædia Universalis a pu être repris après plusieurs années d'interruption et des offres existantes ont pu être étendues : ajout des normes ISO à Saga Web, passage à l'option Ultimate de la base pluridisciplinaire d'articles Academic Search, qui inclut la revue *Science*.

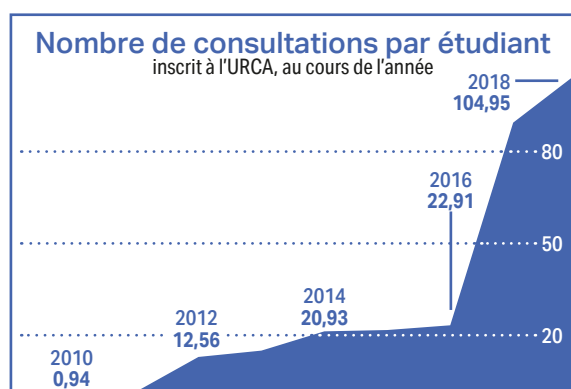
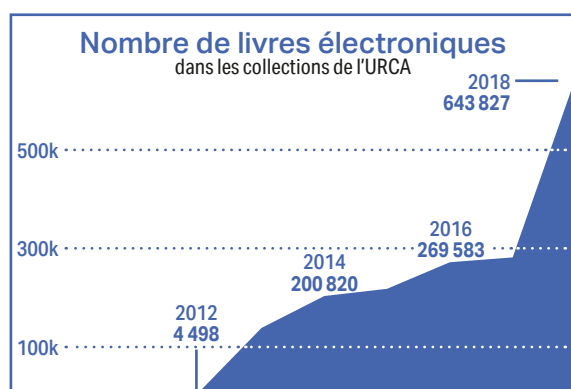
Les statistiques d'utilisation de la bibliothèque numérique montrent un développement marqué de l'usage des manuels au format *ebook*. Cela est particulièrement remarquable pour Cyberlibris-Scholarvox, dont l'utilisation a plus que triplé en 2018 par rapport à 2016. Les livres de comptabilité dominent largement le classement des titres les plus consultés. Les nouveaux abonnements aux ouvrages de recherche de Cairn et aux livres

de médecine d'Elibrary rencontrent également leur public, avec un doublement de l'utilisation par rapport à l'année de mise en place. 2018 était la première année complète d'abonnement à la Bibliothèque Dalloz : le nombre de consultations de la ressource laisse penser qu'elle a trouvé son public (218 732 consultations).

La BU et la DSI ont mis en place l'outil EZParse, qui permet de mieux connaître les usages de la bibliothèque numérique, à partir de l'étude d'un échantillon des consultations.

Nous savons donc que 85 % des utilisations de Cyberlibris-Scholarvox se font par des étudiants. Les composantes ou sites qui utilisent le plus cette ressource sont, par ordre décroissant, l'UFR SEN, l'UFR SESG, l'IUT RCC, l'UFR DSP, le campus Comtes de Champagne et l'IUT de Troyes.

Pour la base de données Europresse, les plus grands utilisateurs sont l'UFR DSP, le campus Comtes de Champagne, le CEJESCO, l'UFR MED et l'école doctorale SHS.



	2018	2017	Évolution
Nombre de requêtes dans les bases de données	1 228 990	1 127 908	+ 8,96 %
Nombre de documents téléchargés	2 507 297	2 032 929	23,33 %
Nombre de sessions sur le portail documentaire	459 377	439 696	4,47 %
Nombre de pages vues sur le portail doc.	851 743	824 804	- 29,47 %
Nombre de requêtes dans le catalogue	772 556	787 465	- 1,89 %
Dépenses en ressources électroniques*	1 003 825 €	1 000 198 €	+ 0,36 %
Dépenses en ressources élec. de niveau L*	264 659 €	214 024 €	+ 23,66 %
Part de la dépense de niveau L*	26,37 %	21,14 %	+ 5,2 pts
Nombre de titres de livres électroniques	643 827	279 419	+ 130,4 %
Nombre de titres de revues électroniques	89 365	85 330	+ 4,73 %

* y compris montant de l'abonnement Elsevier Science Direct, prélevé à la source par le MESRI et qui s'élève à **283 440 €** en 2018 et en 2017.

Palmarès des consultations sur les principales bases

Cyberlibris-ScholarVox

644 552 consultations en 2018 (+ 48,5 % sur un an)

DCG 10 - Comptabilité : 12 042 consultations

DSCG 4 - Comptabilité : 9 010 consultations

DUT GEA 1^{re} année : 8 384 consultations

Elibrary

62 425 consultations en 2018 (- 157,1 % sur un an)

Dermatologie : 6 718 consultations

Pédiatrie : 6 529 consultations

Ophthalmologie : 5 113 consultations

CAIRN Ouvrages de recherche

30 982 consultations en 2018 (+ 306,1 % sur un an)

Histoire des mouvements sociaux : 209 consultations

Le développement durable : 194 consultations

Sociologie des groupes prof. : 194 consultations

Springer Ebooks Collections

27 496 consultations en 2018 (+ 17,8 % sur un an)

Progress in Pattern Recognition : 672 consultations

Medical Image Computing : 339 consultations

Bio-Inspired Applications : 300 consultations

Science Direct Elsevier

5 245 consultations en 2018 (- 13,1 % sur un an)

150 fiches pour le suivi post-natal : 1 329 consultations

250 examens de laboratoire : 245 consultations

La thérapie d'acceptation et d'engagement : 237 consult.

Organiser le développement

Le plan de développement des collections se définit comme un gage de la qualité des acquisitions, qui inscrit par ailleurs la bibliothèque dans une démarche d'analyse, mais aussi de découplage des collections.

Une nouvelle version du plan de développement des collections a été présentée lors du conseil documentaire du 6 décembre 2018, permettant à la BU de passer d'un plan organisé par bibliothèques du réseau et par supports (monographies, périodiques, bibliothèque numérique) à un plan établi par grands domaines disciplinaires, tenant compte de la part de l'électronique dans le développement des collections (importante tant en termes de budget documentaire que de volume de collection) et montrant la cohérence des contenus entre documentation imprimée et électronique. Les dépenses documentaires annuelles de la BU sont ainsi ventilées entre 6 pôles thématiques rassemblant les 31 disciplines pour lesquelles la BU achète de la documentation.

L'analyse des données budgétaires ainsi ventilées par grands domaines disciplinaires confirme la constatation empirique d'une part de dépenses plus forte en Sciences, Techniques et Santé qu'en Sciences humaines et sociales, liée au coût des ressources dans ces domaines. Ce déséquilibre est atténué lorsque l'on étudie la répartition des dépenses de niveau Pédagogie (à destination des

étudiants de cycle L). La répartition est alors plus équilibrée entre les disciplines.

La part dédiée au niveau licence du pôle Droit, Sciences économiques et Gestion est la plus élevée des six pôles, cela s'explique notamment par le nombre important de codes juridiques achetés chaque année (sous forme imprimée mais aussi électronique avec la « Bibliothèque numérique Dalloz »). Toutefois, pour ces disciplines, la distinction par niveau tend à s'effacer dans la mesure où les codes juridiques servent pour tous les publics (du cycle L au niveau doctorat).

Les objectifs de développement des collections sont de participer à la réussite des étudiants en développant les fonds en lien avec les formations de l'URCA, et d'accompagner la recherche par des collections d'excellence suivant les axes de recherche et le projet scientifique de l'URCA (AEBB [agro sciences, environnement, biotechnologies et bio-économie, l'agriculture du 21^e siècle], Sport et Santé, nouvel institut des sciences de l'ingénieur).

Répartition du budget documentaire 2018

Budget documentaire*
1 587 971,27 €



Répartition du budget dédié au niveau L 2018

Budget consacré au niveau L
621 492,87 €
(39,14 % du budget doc. analysé)



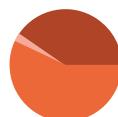
Droit, sc. éco, gestion
274 098,63 €

● Monographies : 143 982,58 €
● Périodiques : 33 484,06 €
● Numérique : 96 631,99 €



Droit, sc. éco, gestion L
207 694,64 € (75,77 %)

● Monographies : 118 422,60 €
● Périodiques : 5 170,57 €
● Numérique : 84 101,47 €



Généralités
63 202,18 €

● Monographies : 16 550,73 €
● Périodiques : 11 804,96 €
● Numérique : 34 846,49 €



Généralités L
53 703,18 € (84,97 %)

● Monographies : 14 425,81 €
● Périodiques : 4 430,88 €
● Numérique : 34 846,49 €



Lettres
72 665,33 €

● Monographies : 46 852,69 €
● Périodiques : 5 567,10 €
● Numérique : 20 245,55 €



Lettres L
50 084,65 € (68,93 %)

● Monographies : 36 818,57 €
● Périodiques : 882,55 €
● Numérique : 12 383,53 €



Sc. vie, Terre, Santé
396 129,05 €

● Monographies : 71 058,95 €
● Périodiques : 71 764,12 €
● Numérique : 253 305,97 €



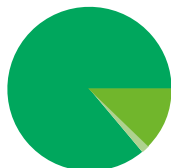
Sc. vie, Terre, Santé L
101 152,05 € (25,54 %)

● Monographies : 57 514,31 €
● Périodiques : 60,46 €
● Numérique : 43 577,28 €



Sciences et techniques
449 028,66 €

● Monographies : 55 738,59 €
● Périodiques : 7 700,93 €
● Numérique : 385 462,37 €



Sciences et techniques L
92 525,72 € (20,61 %)

● Monographies : 50 456,90 €
● Périodiques : 560,75 €
● Numérique : 41 381,31 €



Sc. humaines et soc.
321 147,40 €

● Monographies : 100 511,55 €
● Périodiques : 19 003,23 €
● Numérique : 201 632,61 €



Sc. humaines et soc. L
116 332,62 € (36,22 %)

● Monographies : 70 149,00 €
● Périodiques : 1 651,72 €
● Numérique : 44 531,91 €



*Les données analysées ne tiennent pas compte des acquisitions d'autres supports que les monographies (CD, DVD) qui ne sont pas codées dans le plan de développement des collections. Le montant de la dépense des périodiques imprimés ne tient pas compte des achats faits pour les CEREL, le CIEF et la BUFR Odontologie en 2018. Le montant de la ressource Elsevier Science Direct est ventilé dans les dépenses de documentation électronique. Le montant de l'abonnement à l'outil Full Text Finder n'est pas ventilé par domaines, il est toutefois compté dans le total du budget documentaire des ressources électroniques.

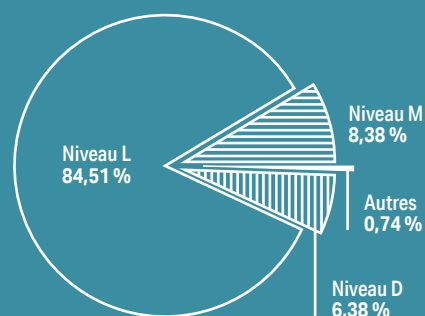
Former les usagers

En proposant des formats différents et en s'adaptant aux attentes de ses publics, la bibliothèque a continué à développer son offre de formation.



50,59 % des étudiants
ont suivi une formation

au cours de l'année universitaire
+ 7,22 points sur un an



Répartition par niveau
des usagers formés en 2018-2019



1 294 heures de formation de groupe
- 2,12 % sur un an

	Robert de Sorbon	Moulin de la Housse	Pôle Santé	IUT de Troyes	Comtes Champ.	Châlons	Charleville	Chaumont	Reims-Éduc.	Troyes-Éduc.	Écoles doctorales	Total
Nombre d'étudiants	4 490	2 448	893	1 461	1 086	747	95		10	107	153	11 490
Nombre d'heures	591:00	272:30	161:30	88:00	97:30	53:45	06:00		01:00	04:00	19:00	1294:15



597 rendez-vous individuels ou ateliers
- 5,54 % sur un an

	Robert de Sorbon	Moulin de la Housse	Pôle Santé	IUT de Troyes	Comtes Champ.	Châlons	Charleville	Chaumont	Reims-Éduc.	Troyes-Éduc.	Écoles doctorales	Total
Nombre d'étudiants	80	4	476	22		2			11	2		597
Nombre d'heures	80:00	04:00	408:00	22:00		1:30			8:30	5:30		524:30



Outre l'offre habituelle, les formations proposées par la bibliothèque ont été agrémentées de quelques nouveautés.

La BU santé a reçu en formation les infirmiers anesthésistes de l'IADE ainsi que les étudiants en première année de kinésithérapie. La bibliothèque de l'IUT de Troyes a proposé à ses étudiants en carrières juridiques un jeu du « Super stagiaire » autour des ressources juridiques à utiliser pendant leur stage, tandis qu'au campus des Comtes de Champagne, les étudiants ont été accueillis pour la deuxième année consécutive à une session d'*escape room* organisée par la bibliothèque. Les formateurs de la bibliothèque Robert de Sorbon ont également élargi leurs publics, en proposant aux étudiants en L3 SESG une formation en ligne afin de préparer leur entrée en Master et de s'adapter à leurs emplois du temps chargés, ainsi qu'en accueillant les étudiants en M1 Arts du spectacle vivant et musicologie. Une intervention sur la fiabilité de l'information et les *fake news* a été proposée aux L1 du campus. Quels que soient le campus ou la discipline concernés, les bibliothécaires-formateurs constatent une nouvelle fois

l'importance de la prescription des enseignants pour que ces formations puissent s'intégrer aux cursus.

Journée des formateurs

La première édition de la journée des formateurs a réuni l'ensemble des formateurs de la Bibliothèque Universitaire. Ce rendez-vous a donné lieu à une journée d'échanges et de partage de bonnes pratiques à travers différents ateliers. Les formateurs se sont ainsi prêtés au jeu de « Ma formation en 180 secondes » qui a permis à chacun de découvrir les actions de formation des différentes bibliothèques, tandis que des débats contradictoires sur la formation ont visé à déconstruire les idées reçues sur le sujet. Cette journée, qui avait pour but de renforcer le réseau des formateurs, ouvre également de nouvelles perspectives, avec des bibliothécaires-formateurs volontaires pour accompagner les futurs étudiants en L1 « oui si » et la réalisation d'un annuaire des compétences des formateurs.

Publier et diffuser

Pour valoriser les publications des chercheurs de l'URCA, les ÉPURE diversifient les supports en publiant une partie des œuvres au format numérique et la bibliothèque maintient son engagement dans le développement du portail HAL.

Sur l'exercice 2018, les ÉPURE ont enregistré un chiffre d'affaires de 13 128 € pour un total de 1 115 exemplaires vendus. Sur le même exercice, 21 nouveaux titres ont été publiés et ont rapporté 3 966 € (30 % du chiffre d'affaires) pour 368 exemplaires vendus. Le grand nombre de parutions tardives (sortie en décembre 2018 pour une mise en vente en librairie à partir de janvier 2019) explique la baisse sensible des recettes en 2018. En 2017, les ÉPURE avaient enregistré un chiffre d'affaires de 13 576 € pour 1 214 exemplaires vendus, dont 22 nouveaux titres qui avaient rapporté 5897 € (pour 492 exemplaires vendus).

La politique éditoriale des ÉPURE est définie par les directeurs de collection et de revues, dont le travail s'appuie sur des comités de lecture et des experts extérieurs. Une commission éditoriale a été créée en juin 2019 dont le rôle consiste à faire expertiser les projets hors collection et à évaluer de manière plus générale la qualité éditoriale des projets de publication. La politique éditoriale est présentée de manière plus détaillée sur le site des ÉPURE : www.univ-reims.fr/epure (rubrique *Politique éditoriale et Open Access*).



Une nouvelle collection

Dirigée par Éric Leroy du Cardonnoy, Alexandra Merle, Thomas Nicklas et Ludolf Pelizaeus, la collection « Studia Habsburgica » accueille des ouvrages monographiques ou collectifs, rédigés dans les principales langues européennes, consacrés à la dynastie de Habsbourg et à l'histoire politique et culturelle des territoires sur lesquels elle a au cours des siècles exercé sa souveraineté. Le premier volume est paru en octobre 2018 : *Les Habsbourg en Europe. Circulations, échanges et regards croisés*, sous la direction d'Alexandra Merle et Éric Leroy du Cardonnoy.



Vie des collections

Les principales collections se sont enrichies d'un ou de plusieurs nouveaux numéros :

La collection « Héritages Critiques », dirigée par Jean-Louis Haquette et Bernard Teyssandier avec la parution du volume 8, « *Muses naissantes* ». *Écrits de jeunesse et sociabilité lettrée (1645-1655)*, sous la direction de Karine Abiven et Damien Fortin. La parution du volume 9 est prévue pour octobre 2019.

La collection « Langage et pensée », dirigée par Céline Denat et Patrick Wotling, avec la parution du volume 12, *Les enjeux de l'herméneutique en Allemagne, et au-delà*. Le volume 13 est prévu pour l'automne 2019.

La collection « Sport, acteurs et représentation », dirigée par Tony Froissart avec le n° 7 coordonné par Pierre-Olaf Schut, *Espaces et lieux de sport dans l'histoire*, et les numéros 8 et 9 coédités avec le CNAC : *Arts du cirque et spectacle vivant*.

Hors collection

Des titres, hors collection, rencontrent un succès certain en librairie :

La question sociale du Vormärz / Vormärz und soziale Frage 1830-1848, sous la direction de Thomas Bremer, Wolfgang Fink, Françoise Knopper et Thomas Nicklas, paru en novembre 2018

Les anciens Présidents de la République au Conseil constitutionnel. Un bilan, sous la direction d'Antoine Chopplet et Thomas Hochmann, paru en novembre 2018

Le XIX^e siècle à l'épreuve de la collection, sous la direction de Nathalie Preiss, paru en février 2019

Le passé à l'œuvre. Essais d'histoire littéraire, par Jean Balsamo, paru en juin 2019

Évolution vers la distribution numérique

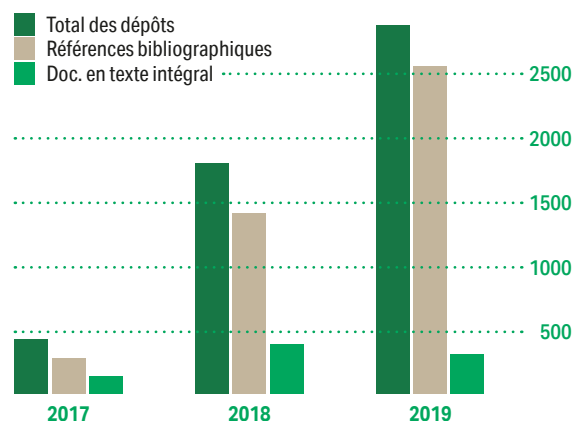
La distribution de nos ouvrages imprimés est assurée par FMSH-Diffusion, le service de diffusion/distribution de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris. Dans le souci de valoriser davantage les publications et de diversifier les supports de diffusion, les ÉPURE ont souhaité faire évoluer une partie de la collection, en particulier les titres à paraître, vers la distribution numérique. Un contrat a été établi en mars 2019 avec le diffuseur/distributeur « Immatériel » qui dispose d'une plateforme numérique et des savoir-faire requis par l'activité de vente de produits de l'édition sur support numérique. Deux titres au format EPub sont accessibles à la vente en ligne depuis la plate-forme : *Corps pop*, dirigé par S. Hubier et F. Toudoire-Surlapierre et *Les coopératives. Produire, commercer, consommer autrement*, dirigé par M. Boespflug et L. Lethielleux. De nouvelles parutions seront proposées dans les prochains mois.

HAL et la science ouverte

Hal

Le portail HAL de l'URCA inauguré en 2018 suit son développement progressivement mais sûrement. L'alimentation du portail est réalisée au sein des équipes de recherche par les chercheurs eux-mêmes ou bien par la bibliothèque. L'engagement et l'implication des directions des unités de recherche jouent un rôle essentiel dans le développement des collections de laboratoire. En effet rares sont les initiatives individuelles de chercheurs pour alimenter HAL. La bibliothèque s'investit auprès des unités de recherche pour développer HAL soit en animant des ateliers d'aide au dépôt, soit lors de « rendez-vous chercheurs », soit en alimentant la base par lots grâce au référencement effectué en équipe pour traiter le rétrospectif à la demande des unités de recherche.

Évolution du nombre de dépôts



Journée d'étude

La bibliothèque a organisé une journée d'étude qui s'est tenue le 26 mars 2019. Le programme était concentré sur la matinée pour permettre au plus grand nombre d'assister aux interventions. Cette demi-journée a rassemblé 70 personnes. Elle a débuté avec le retour d'expérience de CentraleSupélec par Véronique Prêtre, responsable du Pôle IST-Recherche à l'Université Paris-Saclay/CentraleSupélec, ou comment ces institutions ont fait de la science ouverte un axe politique qui s'est traduit en objectifs et en perspectives de développement. Zoé Ancion, cheffe du projet Science Ouverte à l'Agence Nationale de la Recherche, a pris le relais pour donner les grandes lignes de la politique de l'ANR, laquelle à partir de 2019 souhaite s'engager vers une science plus intègre et transparente en incitant le dépôt des résultats de la recherche dans les entrepôts ouverts. Puis Romain Féret, chargé de mission *Open Access* et données de la recherche au Service Commun de la Documentation de l'Université de Lille, a redonné les éléments juridiques qui permettent aux auteurs de diffuser en toute légalité et sérénité leurs productions dans les archives ouvertes. Le sujet

s'est ensuite élargi aux données de la recherche : Aurore Cartier, responsable du développement des services à la recherche au Service commun de la documentation de l'Université Paris Descartes a sensibilisé l'auditoire sur la nécessité de gérer les données de la recherche et sur les modes d'action pour y parvenir. Enfin Stéphane Pouyllau, aux multiples responsabilités au sein du CNRS-TGIR HumaNum et du Collège Données de la recherche du CoSO (Comité pour la Science Ouverte), a conclu la matinée par une communication autour de la politique de données de la recherche nationale dans le cadre de la Science Ouverte.

Le programme de cette demi-journée était dense. Il permettait de prendre conscience du fait que la science ouverte n'est désormais plus simplement un mouvement mais bien une politique structurante et décisive de développement de la recherche.

Sous le signe de la qualité

Cette année universitaire 2019-2020 va s'ouvrir pour la bibliothèque sous le signe de la qualité. Dès octobre prochain, la bibliothèque doit remettre en jeu son titre de bibliothèque labellisée Marianne.

Un nouvel audit va être effectué pour l'ensemble des dix bibliothèques de l'URCA. Si les politiques d'amélioration continue de l'accueil sont maintenant bien en place à la bibliothèque, les procédures et applications des procédures doivent être de nouveau évaluées et vérifiées. Comme chaque année, l'auto-évaluation et le plan d'action ont été mis en œuvre afin de rendre toujours le meilleur service à nos lecteurs et répondre de façon pertinente, adaptée et dynamique à leurs besoins documentaires et informationnels.

Afin de renforcer ce dispositif pour l'ensemble des services de la bibliothèque, la démarche qualité va être étendue. Nous avons effectivement le projet de mettre en place une démarche globale nous amenant à une certification ISO 9001. Un chef de projet, conservateur des bibliothèques et membre de l'équipe de direction, a été nommé et sera formé par l'AFNOR en décembre prochain. Ce sont ensuite toutes les équipes qui se mobiliseront pour mettre en place des procédures permettant de vérifier que nos méthodes de travail sont les mieux adaptées pour rendre le meilleur service à nos publics.

Une réorganisation de l'organigramme a été mise en place à cette rentrée afin de renforcer certains services et de donner une meilleure visibilité de ces services à la communauté universitaire. Le service aux chercheurs a été notamment renforcé et se déploiera avec de nouvelles missions : avec le développement des archives ouvertes, la numérisation des Presses universitaires, c'est autour des données de la recherche et de la bibliométrie que va se déployer l'offre de services pour tous les chercheurs de l'Université.

Enfin, avec la réforme de la Licence, les étudiants seront toujours au cœur de nos missions. Une proposition d'un accompagnement par des « bibliothécaires référents » pour les étudiants les plus fragiles a été proposée et validée par la CFVU. Cette proposition doit être une opportunité à saisir par les composantes. Comme chaque année, un programme de formations à la recherche documentaire, obligatoire ou non, a été déployé pour l'ensemble des cursus de la licence au doctorat.

